

## Hier au Pays des Herbiers

Lettre mensuelle d'information

n° 157, juillet 2019

Philippe Ricot

# Un épisode tragique sous l'Occupation allemande : la rafle nocturne du 31 janvier 1944

Pendant la Seconde guerre mondiale, les Herbretais ont subi des réquisitions, des arrestations, des mitraillages, des interrogatoires, quelques destructions ... Cependant, l'événement le plus tragique aux Herbiers s'est déroulé dans la nuit du 30 au 31 janvier 1944. La mémoire de ce drame s'estompe au fil du temps, les témoins disparaissent mais les archives parlent.

Pendant l'Occupation plusieurs familles juives se sont établies dans la commune. Au début de l'année 1944, la situation est la suivante :

- la famille de Léon Akriche avec sa femme et leur fillette est installée en haut de la grand rue ;
- la famille B comprend le père, la mère, leur fille et son grand-père : ils logent en bas de la rue de Clisson ;
- enfin, la famille Jozefowicz est constituée du père, de la mère et de leurs trois jeunes enfants : ils se sont établi au hameau de la Goupillère.



Cette étoile a été portée aux Herbiers.

### La nuit du 30 au 31 janvier 1944

La gendarmerie avait reçu des ordres secrets qui ont été communiqués aux exécutants à minuit. Trois équipes, chacune constituée de deux gendarmes, interviennent simultanément.

L'équipe 1 se présente chez les Akriche dans la grand rue et ne trouve personne : les intéressés sont partis depuis deux semaines selon les voisins.



Une famille de juifs qui demeurait dans cette rue de Clisson a été raflée une nuit de 1944.

À une heure du matin, cette même équipe 1 se rend au domicile de la famille B rue de Clisson et arrête la femme qui est conduite à la caserne située alors rue de l'Église.

L'équipe 3 arrête aussi le mari, le conduit à la caserne et revient à la maison pour le grand-père âgé qui ne peut se déplacer ; c'est pourquoi il sera interné à l'hospice des Herbiers.

Les gendarmes de l'équipe 2 vont à la Goupillère et arrêtent Jozefowicz, laissant sa femme seule avec ses trois enfants.

Cette même nuit, une quarantaine d'arrestations sont opérées en Vendée, notamment à Mouchamps et à Puybelliard près de Chantonay. Les personnes interpellées sont aussitôt transférées à Drancy près de Paris.

Pour Les Herbiers, une enquête menée un an plus tard nous apprend que les opérations se sont déroulées plus lentement que ne l'avait prévu le chef des gendarmes. Il se rend compte qu'une partie de son personnel agit à son insu et fait obstacle à son action. « *Il en résulte chez lui un certain énervement constaté par la plupart des témoins* » écrit l'enquêteur.

## Que sont devenues ces familles juives ?

La famille Akriche est revenue dans la commune après la Libération.

Les époux B de la rue de Clisson ont été déportés à Auschwitz et ne sont jamais revenus. Le grand-père est décédé, quelques jours après son arrestation, à l'hospice rue de la Fontaine du Jeu.

Enfin, Joseph Jozefowicz, transféré à Drancy, est revenu aux Herbiers, à la Goupillère, pendant quelques mois avant de quitter définitivement la région avec femme et enfants.

### Les Herbretais cachent une fillette

Au cours de cette tragique rafle, une fillette de 12 ans a été épargnée de justesse. Il s'agit de Y. B. qui logeait avec ses parents et son grand-père rue de Clisson. Plusieurs gendarmes ont fait en sorte qu'elle puisse s'échapper et leur chef a laissé faire. Les époux Chauveau, demeurant rue Basse des Halles, ont abrité la jeune fille avec notamment la complicité du gendarme Blaise.

### Un précieux témoignage

Alors âgée de 11 ans, Michèle Chauveau, fille de André et Renée Chauveau, raconte qu'elle était couchée dans sa maison rue Basse des Halles. Cette nuit du 30 au 31 janvier, elle entend crier dehors mais ne voit rien. Sa camarade Y. B. qui allait à l'école avec elle, est venue se réfugier. *« Elle a couché dans ma chambre, j'ai partagé mon lit. Cette jeune fille a été rapidement conduite en sud Vendée. C'était plus discret car dès le lendemain, nous avons eu plusieurs visites à la maison. »*

Contrairement à ses parents morts en déportation, la fillette a été sauvée et survivra.



Des Herbretais ont été enfermés dans ce camp d'Auschwitz. Ils ne sont jamais revenus.



Des élèves de l'école publique du champ de foire ( cliché pris en 1943 ).  
Les parents d'une élève ont été raflés.



Dans cette maison a été recueillie et cachée une jeune fille qui échappera à la Déportation.

Cette rafle, avec toutes ses conséquences émouvantes et tragiques, est presque tombée dans l'oubli, peut-être masquée par l'euphorie de la fin de la guerre et du retour des prisonniers. Elle doit pourtant donner à réfléchir ...